

Symphonie des Mille de Mahler par l'ONL Orchestre National de Lille

LILLE, ONL. MAHLER : Symph n°8,
les 20 et 21 nov 2019.
Alexandre Bloch emporte le
National de Lille dans son
dernier jalon mahlérien : la
8è, dite des mille par
référence au nombre de
musiciens sur le plateau : un
Everest pour tout maestro, et
une sorte de Nirvana pour



l'amateur de sensations symphoniques... Certes Mahler n'a écrit
aucun opéra. Pourtant la seconde partie de sa 8è Symphonie
dite des mille concentre tous les styles lyriques, sur un
sujet que tous les Romantiques avant lui ont tenté de traiter
en musique : Faust. Après Berlioz et Schumann, Liszt et
Gounod, Mahler met en musique en particulier **la scène finale
du second Faust de Goethe** afin d'aborder et d'élucider le
mystère et le sens de la vie terrestre.

Le volet exige pas moins de 8 solistes, en plus des deux
choeurs adultes, du chœur d'enfants, de l'orchestre aux
effectifs ahurissants... Symphonie opéra, cantate symphonique,
la 8è s'ouvre en première partie sur le texte de l'hymne
particulièrement dramatique « **Veni Creator spiritus** », ample
prière chantée en latin, à la gloire de Dieu, où le
compositeur se confronte à toutes les ressources du
contrepoint.

SYMPHONIE COSMOS : planètes et soleils en rotation



La partition cyclopéenne est conçue en 2 mois et créée à Munich, le 12 sept 1910 sous la direction du compositeur. C'est son dernier concert public et son plus grand triomphe en Europe. Elle est constamment chantée (sauf l'ouverture du second mouvement). La modernité de l'œuvre tient surtout à son plan, sans équivalent auparavant, Mahler innovant littéralement une nouvelle architecture, par séquences, selon le sens du

texte, à la façon d'un roman. A la différence des opus qui ont précédé, la 8^e n'a rien de tragique ni de subjectif : aucun doute, aucune angoisse, aucun trouble. Plutôt l'affirmation d'une joie intime et collective à l'échelle du cosmos. Car Mahler écrit lui-même au chef Mengelberg en août 1906 : **« Imaginez l'univers entier, en train de sonner et de résonner. Il ne s'agit plus de voix humaines, mais de planètes et de soleils en pleine rotation »**. C'est donc l'aboutissement de tout un cycle orchestral où Mahler s'est battu avec la matière orchestrale ; s'y impliquant

personnellement ; au terme de l'aventure – odyssée, il réalise l'œuvre final, total, synthèse et miroir d'une conscience aussi accomplie qu'universelle. La 8^e symphonie est une symphonie cosmique. Et pour l'auditeur, l'une des expériences orchestrales les plus marquantes dont il puisse rêver.

Les interprètes en expriment le sens et l'ampleur avec d'autant plus de justesse qu'ils se sont jetés à corps perdus mais maîtrise totale et engagement permanent dans la réalisation des symphonies 1 à 8 depuis septembre 2018. Une expérience et une familiarité qui enrichissent encore leur approche du dernier vaisseau symphonique de Mahler, le plus impressionnant, le plus saisissant. 2 dates événements à Lille.

Mercredi 20 novembre 2019, 20h

Jeudi 21 novembre 2019, 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/la-symphonie-des-mille-symphonie-n8/

Gustav Mahler

Symphonie n°8, dite "Des Mille"

Direction : **Alexandre Bloch**

Sopranos: Daniela Köhler, Yitian Luan, Elena Gorshunova /

Altos: Michaela Selinger, Atala Schöck / Ténor: Ric Furman /

Baryton: Zsolt Haja / Basse Sebastian Pilgrim

Orchestre National de Lille / **Orchestre de Picardie**

Philharmonia Chorus / Chef de chœur : Gavin Carr

Jeune Chœur des Hauts-de-France

Cheffe de chœur : Pascale Dieval-Wils

VIDEOS : les symphonies de MAHLER par l'Orchestre National de Lille / Alexandre BLOCH (intégrales et explications par Alexandre Bloch):

[Retrouvez toutes les symphonies de Mahler sur la chaîne Youtube ONLille , jusqu'en avril 2020.](#)

Présentation par l'Orchestre National de Lille :

Pour la première en 1910, il fallut construire une estrade spéciale dans la salle afin de pouvoir accueillir l'ensemble des musiciens. Nécessitant deux chœurs d'adultes, un chœur d'enfants, huit solistes et un immense orchestre symphonique, la Symphonie n°8 dite "Des Mille" est la symphonie la plus démesurée, la plus folle du cycle dans laquelle Mahler nous emporte d'un Veni creator ravageur à une scène faustienne qui

mélange tous les genres musicaux connus. Venez vivre le gigantisme de cette œuvre unique qui réunira plus de 300 artistes sur scène sous la direction d'Alexandre Bloch. Lors de la première à Munich, Thomas Mann et Stefan Zweig, présents dans le public, en étaient restés sidérés.

The Symphony of a Thousand

Symphony No. 8, known as "The Symphony of a Thousand", is the most monumental of Mahler's symphonies. With its two adult choirs, children's choir, eight soloists and immense symphony orchestra, this unique work has stricken since its very première in 1910.

**Autour du concert
à 18h45**

Rencontre mahlérienne

20 novembre 2019:

Bertrand Dermoncourt, directeur de la musique de Radio Classique et auteur du Retour de Gustav Mahler réunissant deux textes de Stephan Zweig

21 novembre 2019 :

Christian Wasselin auteur de Mahler : La Symphonie-Monde

En partenariat avec la
Médiathèque Musicale Mahler
(entrée libre, muni d'un billet du concert)

Symphonie n°8 de Gustav Mahler – PLAN

Du polyphonique saisissant, du dramatique lyrique

Mahler n'a pas composé d'opéras proprement dit ; mais le directeur de l'Opéra de Vienne qui a connu comme peu le répertoire lyrique de Mozart et Beethoven à Wagner et Strauss, a finalement écrit son drame lyrique dans la seconde partie de la 8è, inspiré de la scène finale du Faust de Goethe : vision et action spectaculaire qui imagine le héros tant éprouvé, atteindre délices et repos des béatitudes célestes. Dans les plus hautes sphères, anges, angelots, enfants bienheureux chantent, favorisent et accompagnent l'élévation et la métamorphose (chrysalide devenue ange sanctifié) de l'âme de Faust vers son dernier asile... alors que les Enfants bienheureux contemple le corps du Faust qui s'élève toujours, Marguerite paraît, implore Marie, d'accueillir cette âme nouvelle, morte et ressuscitée, éternellement jeune.

Après le monumental **Veni Creator** dont la force expressive, la complexité maîtrisée de l'écriture (océan contrapuntique où domine une double fugue) la sonorité colossale doivent saisir au sens strict selon les mots du compositeur le spectateur

auditeur, place à un cycle fraternel et compassionnel, la deuxième partie de la 8è, épisode éblouissant sur le plan de l'écriture orchestrale et vocale, dans lequel Mahler rétablit le lien avec l'humanité.

Pour plus d'unité, le Faust cite certains thème du Veni Creator qui a précédé. L'architecture en est un triptyque : Andante, Scherzo, Finale, ou introduction, exposition en 3 parties, développement en 3 sections, épilogue.

En ouverture (poco adagio), Mahler évoque la solitude de Faust dans la montagne (prémices du Chant de la terre). Arbres, lions muets, asile d'amour...

EXPOSITION

Après le chœur (Waldung, sie schwankt heran),

PATER ECSTATICUS et PATER PROFUNDUS entonnent leur couplet.

EXTATICUS : proie de l'amour éternel

PROFUNDUS : témoin du miraculeux amour

Le chœur des anges, portant l'essence de Faust, amorcent le 2è épisode de l'exposition (« celui qui cherche et s'efforce dans la peine, sera sauvé » ;

Puis, se succèdent le chœur des enfants bienheureux

(très haut dans les cimes : « celui que vous vénerez, vous le verrez »),

le chœur des angelots qui ouvre le **SCHERZO**

(Jene rosen / les roses des pénitentes...).

Le chœur avec alto solo (Uns bleibt ein Erdenrest)

marque la 3^e et dernière séquence de l'exposition

(le pur et l'impur mêlé dans un cœur, ne peuvent être dissociés

que par l'amour).

DEVELOPPEMENT

Le développement débute avec le chœur des angelots (Ich spüre soeben)

Le chœur des enfants bienheureux (Freudig empfangen wir) qui débouche sur

1- L'HYMNE A LA VIERGE (Mater dolorosa) du **DOCTEUR MARIANUS** :

« Hochste Herrscherin der Welt », témoin de la splendeur mariale (splendide et magnifique, la reine du ciel) ;

repris par le chœur (Jungfrau, ren im schönsten Sinne /Vierge pure, sublime... »).

S'épanouit alors le thème de l'Amour, pour violon et harmonium (mi maj),

pour l'entrée de la Mater dolorosa

2- Chœur d'hommes (Dir, der Unberührbaren)

MATER GLORIOSA : Chœur des Pénitentes (Du Schwebst zu Höhen / Tu vogues vers les hauteurs, si mj), – apothéose de Marie, auxquelles succèdent

MAGNA PECCATRIX : Saint-Luc (Bei der Liebe : elle lave et parfume les pieds du Christ)

MULIER SAMARITANA : Saint-Jean (Bei dem Bronn) : elle abreuve les lèvres du Sauveur

MARIA AEGYPTIACA (Bei dem hochgeweithen Orte / Par le lieu saintement consacré)

puis unies en **TRIO** (Die du grossen Sünderinnen / accordes le pardon à Faust...).

La Pêcheresse **MARGUERITE** implore Marie (Neige, neige, ré maj)
: sauve Marie, Faust

Choeur des enfants bienheureux

La Pêcheresse implore encore Marie (Vom edlen Geisterchor, si b maj)

avec point culminant (trompette du Veni Creator).

3- **MATER GLORIOSA** (Komm! Hebe dich zu höhern Sphären, mi bémol)

repris par

DOCTOR MARIANUS (Blicket auf !), repris par le choeur

Postlude orchestral

EPILOGUE / FINALE

Après un mystérieux prélude orchestral, s'affirme le presque

imperceptible murmure du chœur mystique (Alles vergängliche ist nur ein Gleichnis)

Immense et progressif crescendo sur le thème du Veni Creator. Là encore, encensant la Vierge, source de toute miséricorde et divinité la plus admirable, « l'imparfait trouve l'achèvement ; l'ineffable devient acte ». Et « l'Eternel Féminin » porte toujours plus haut.

Comme jamais auparavant, Mahler échafaude une écriture qui lui est propre ; où la forme respecte le sens et les enjeux de chaque situation dramatique. Moins d'effet de masse. Mais une écriture « romanesque » et purement dramatique voire opératique qui suit le sens de l'action dramatique, celle du Faust de Goethe ; selon lequel le héros moderne (romantique) vit une expérience spirituelle, dans l'adoration de la Vierge, qui lui permet d'être transcendé.